

avaient chanté : *Paix aux hommes de bonne volonté*. Plus tard, il disait : *Je vous donne ma paix, non pas comme le monde la donne*. Il proclamait heureux entre tous les pacifiques, les amis de la paix, et saint Paul, désirant ce bien précieux pour ses disciples, écrivait qu'il *surpasse tout sentiment*. Et moi, de tout mon coeur, je répète la sainte formule : *Pax vobis !* la paix à vous tous !

Mais, dira-t-on, comment parler de paix, quand une guerre abominable sévit avec ses horreurs et ses deuils, quand les peuples sont acharnés les uns contre les autres, quand les esprits sont agités, quand l'angoisse et l'inquiétude étouffent tous les coeurs ? Mes frères, c'est précisément parce que la paix semble s'être enfuie de notre pauvre terre que je l'appelle, avec toute l'ardeur de mon âme, que je vous la souhaite à vous, à vos familles, à votre pays, au monde tout entier. C'est pour cette raison que je vous demande de vous unir à moi, avec toute la ferveur dont vous êtes capables, lorsque dans un instant je dirai au Christ présent sous l'hostie : *Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix, donnez-nous la paix !* Telle a été la prière du Souverain Pontife Benoît XV depuis le commencement de l'horrible conflit ; c'est sa prière encore, et quelque chose me dit qu'elle sera écoutée. La guerre ne saurait indéfiniment durer. Cet état violent dans lequel se débat l'humanité devra avoir bientôt un terme. Le sang n'a-t-il donc pas assez coulé ? Les mères et les enfants n'ont-ils pas versé assez de larmes ? Autrement, ce serait le suicide de l'Europe. Non, non, cela ne se peut pas.

Mais comment mettre fin à la guerre de manière à ce que le droit soit vengé, à ce que l'injustice soit réparée ? J'écoute, et personne ne répond, ni chefs d'Etat, ni diplomates, ni généraux d'armées, ni soldats. Et dans notre bien-aimée patrie, si tourmentée à l'heure présente, comment ramener la concorde et l'harmonie qui devraient nous tenir tant à coeur ? Vous ne

savez pas  
dans la m  
ténèbres

Eh bien  
et de nos  
définitiv  
à lui qu'  
vidus pe  
les peupl  
le monde  
donc en l  
rées pour  
par la te  
" Pourqu  
à nous est  
nous déce  
rons pas  
filial, com  
sérénité d  
même et  
t'aime, me

Mais, aff  
vivons sa  
nous mort  
malheureu  
Ne soyons  
actes, dans  
puis, dans

Inspiré p  
V a deman  
vier soit un  
empressem  
tes les églis